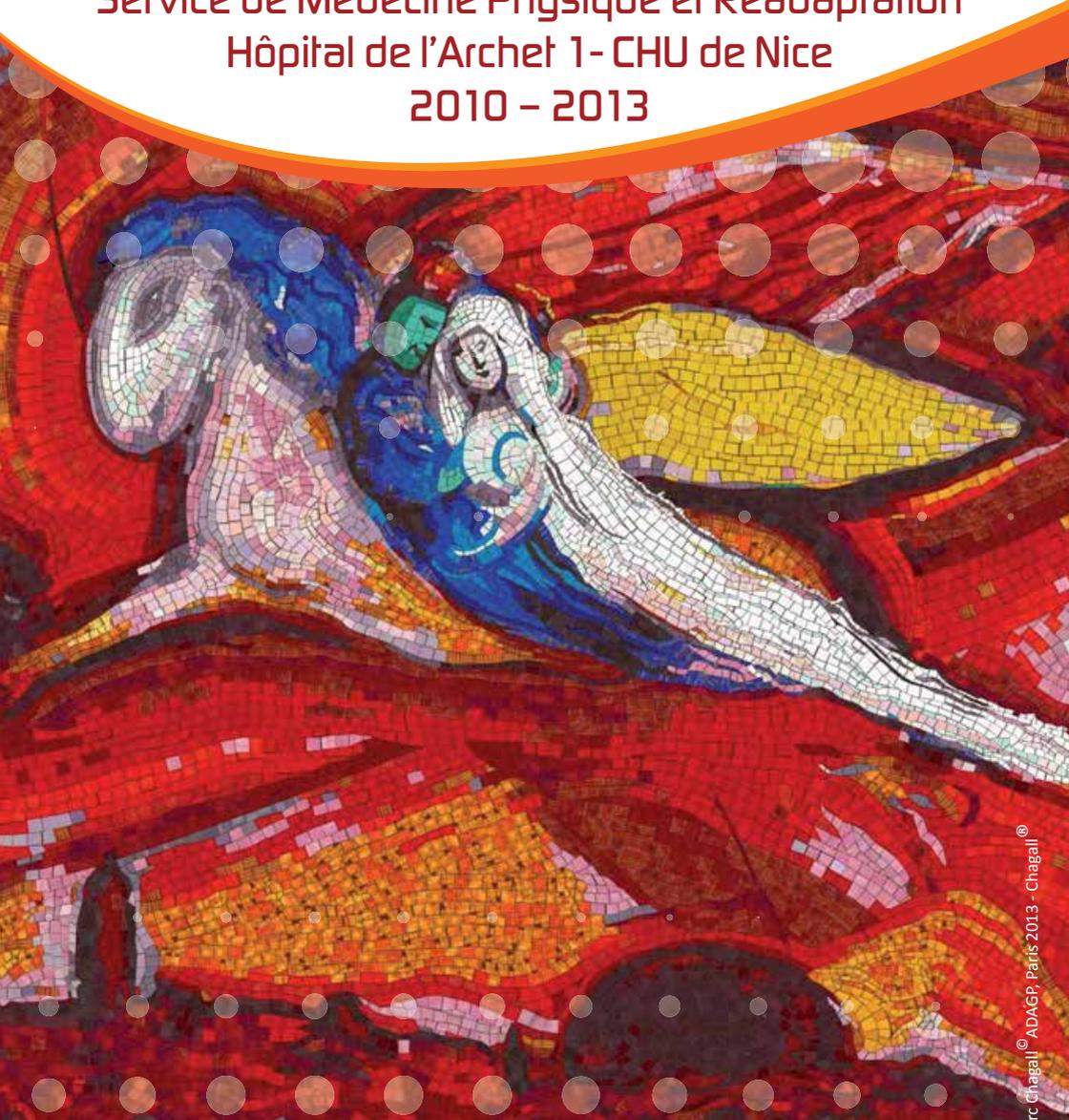


Reproduction en mosaïque du Cantique des Cantiques IV d'après Marc Chagall

Service de Médecine Physique et Réadaptation

Hôpital de l'Archet 1- CHU de Nice

2010 - 2013



Marc Chagall © ADAGP, Paris 2013 - Chagall®



Une mosaïque de volontés au service de la santé

Historique

Le premier atelier mosaïque a été mis en place en 2003 dans l'unité de long séjour du pôle de Gérontologie de l'hôpital de Cimiez.

Cette démarche a permis d'insérer l'art en milieu hospitalier, d'ouvrir l'hôpital sur la ville et de prendre en compte des résidents dans leur dimension humaine, émotionnelle et culturelle.

Cette initiative de la Direction de la Communication et des Actions Culturelles du CHU de Nice en partenariat avec l'entreprise Opiocolor et l'association pArtAges avait pour but de relier des personnes d'une moyenne d'âge de 84 ans et des enfants scolarisés en CE2 dans la création des décors en mosaïque.

Ainsi, quinze mosaïques d'une surface totale de 250 m² ont été réalisées avec l'implication d'artistes de renommée internationale tels Jean Cassarini, Ben, Armando Milano, Albert Chubac.

Comme suite à cette expérience primée en 2004 et 2007 par la Fondation des Hôpitaux de Paris- Hôpitaux de France, les ateliers ont été reconduits et la mosaïque a pu continuer à être utilisée comme support de communication entre les résidents, des enfants, les personnels, les familles et les bénévoles de l'association pArtAges.



Une mosaïque artistique et thérapeutique de 6 m² (2 m x 3 m) et une signalétique adaptée

Fort de ces réussites, un nouveau projet artistique et thérapeutique a été mis en place en **2010** en **Médecine Physique et de Réadaptation de l'hôpital l'Archet 1**.

Encadrés par des ergothérapeutes, plus de cent patients, accidentés de la route, victimes d'AVC, de maladies neuromusculaires participent à la composition en mosaïque du **Cantique des Cantiques IV d'après Marc Chagall** et créent la signalétique de l'unité de soins.

L'œuvre a été réadaptée en respectant la richesse des couleurs et les capacités des patients dans une recherche de compromis et d'équilibre de l'ensemble. Les mosaïques en pâte de verre d'Opiocolor capturent la lumière pour faire vivre les couleurs et l'optimisme humaniste de Marc Chagall.

Ce projet qui bénéficie du soutien et des autorisations de la famille de l'artiste est un support de rééducation fonctionnelle et de réadaptation à la vie sociale des patients du pôle des Neurosciences. C'est aussi une formidable ouverture sur l'Art.

Il a pu se mettre en place grâce à une collaboration étroite entre le musée national Marc Chagall et le CHU de Nice, l'entreprise Opiocolor, l'Association des Amis du musée national Marc Chagall, la MACSF Assurances ainsi que les équipes de l'unité de Médecine Physique et Réadaptation dirigées par le Pr Claude Desnuelle.

En parallèle et dans un esprit d'ouverture, des visites du musée national Marc Chagall, des conférences et des échanges permettent au personnel et aux patients de découvrir l'œuvre de l'un des artistes majeurs du XXe siècle.

*Le Cantique des Cantiques IV, 1958,
huile sur papier entoilé, 144,5 x 210,5 cm
© musée national Marc Chagall © Paris,
Adagp 2013*



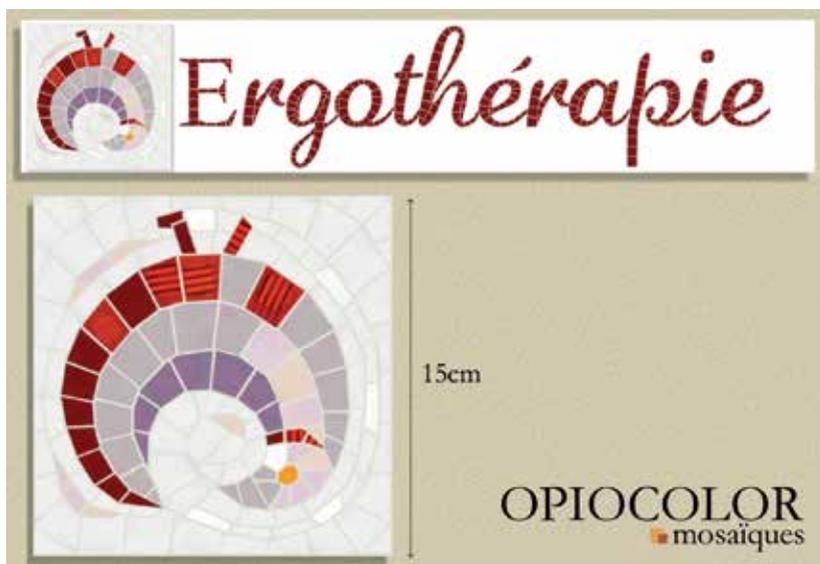


Marc Chagall © ADAGP, Paris 2013 - Chagall ©

La reproduction de cette œuvre qui a nécessité près de 10 000 h de travail et 33 950 tesselles a été terminée durant le 1er semestre 2013.

Elle a été placée dans le hall de l'hôpital l'Archet 1 où elle peut être découverte par plus de 1 000 patients, personnels et visiteurs par jour.

Un exemple de signalétique en cours de réalisation



Des patients et des personnels à l'œuvre pour la réalisation de la mosaïque



Regards de soignants :

Pr Claude Desnuelle, médecin Chef du pôle Neurosciences :

« Cette magnifique réalisation unit sensibilité artistique, humanisation et performances soignantes ».

Violaine Guy, ergothérapeute :

« La mosaïque est une excellente activité de rééducation, car ce travail s'adapte à de nombreuses pathologies.

Elle permet aux patients, au-delà des problèmes moteurs, de travailler la concentration, la précision, mais aussi la patience qui font partie intégrante de la rééducation. Certains apprécient énormément et se donnent à fond !

Ce projet favorise les liens entre patients et thérapeutes. Il permet l'implication de chaque malade dans sa rééducation et favorise l'acceptation du handicap qui est parfois bien difficile à vivre.

C'est un superbe projet, alliant les mondes de la créativité, de l'art et de la santé. Merci à Chagall d'avoir su nous transmettre tant de solidarité ! ».

Valérie Dhetz, ergothérapeute :

« Sur la totalité de l'œuvre, les ergothérapeutes choisissent les parties les plus simples ou au contraire les plus difficiles à réaliser, en fonction de ce qu'ils souhaitent faire travailler au patient, de leur progression dans le processus de rééducation.

Parfois, ils sont amenés à travailler à plusieurs sur une même plaque, les uns coupent, les autres poncent et les derniers collent, en fonction de leurs objectifs de récupération motrice ».

Valérie Victor, cadre supérieur de santé :

« Cette œuvre, de par son ampleur associe à la dimension rééducative, une dimension humaine. Patients, soignants, bénévoles se retrouvent tous unis autour d'une même table au service de ce projet artistique.

Les statuts tombent, la maladie est oubliée, tous guidés par l'envie de bien faire, le plaisir de créer. La solidarité est le mot d'ordre ».



Mots pour mots quelques extraits de témoignages des patients :

«C'est agréable d'être ici, c'est un travail d'équipe. On bavarde, on se taquine. Un jour, quand je serai sorti, j'emmènerai mes petits-enfants voir la grande mosaïque Chagall, et je leur expliquerai que j'ai participé à ça. Ils seront fiers de moi».

«A quoi l'Art peut-il servir ? Tout simplement parfois à aider quelqu'un à retrouver la possibilité de se servir correctement de ses mains. L'Art nous donne une réponse à laquelle n'avait pas pensé le peintre !».

«Super outil thérapeutique, la mosaïque nous fait en plus passer agréablement le temps».

«J'ai découvert la technique de la mosaïque lors de mon hospitalisation, ça a été une vraie révélation pour moi. Je trouve ça fabuleux».

«Grand plaisir, sérénité, fascination dans l'exécution d'une petite partie de cette fresque. Un projet fabuleux, un travail d'équipe qui apporte beaucoup de joie».

«C'est un honneur et une grâce d'avoir pu apporter une modeste contribution à l'œuvre collective de cette magnifique fresque en mosaïque. Que l'amour divin qui rayonne de cette œuvre poétique et qui a inspiré le peintre puisse contribuer à la guérison spirituelle de tous les malades et de tous ceux qui se laisseront toucher par elle».

«Les joies de la mosaïque et les belles lunettes en plastique ! J'ai pu voir les progrès effectués grâce à ce projet et à une belle équipe d'ergothérapeutes».



Les acteurs du projet : patients, personnels, bénévoles qui ont participé à cette action :

Entre 2010 et 2013 des rencontres hebdomadaires qui ont rythmé les séances de rééducation pour couper finement, poncer, aligner et coller méthodiquement **33 950 tesselles**.

Ces pièces de mosaïque offertes par la société Opiocolor ont permis à près de 100 patients encadrés par une équipe d'ergothérapeutes motivée, aux personnels et bénévoles de participer à cette réalisation dans un esprit d'échange et de solidarité.

E. Acosta, G. Anglade, M. Armandy, JP. Armenand, C. Aubanel, C. Baffico, J. Baffico, G. Baietti, B. Bavafa, E. Belhadj, C. Belle, Y. Belli, A. Beltrando, F. Benzouai, S. Bernardi, S. Berredouane, M. Biancheri, M. Blanc, S. Bonali, L. Boscher, M. Branger, JM. Bruno, M. Bruno, D. Cassini, C. Castiglia, A. Champoussin, C. Charlot Buon, J. Chatelain, J. Chiaverini, D. Cimpanu-Grigoriu, A. Cordomi, AM. Cortes, T. Coutrot, R. Delmas, C. Desnuelle, G. Deudon, V. Dhetz, E. Di Bella, S. Di Bella, V. Dubrulle, P. Dufour, V. Dumas, RM. Eber, M. Ettäiche, A. Flamant, M. Fournier, JM. Franchi, J. Garcia, A. Gaspard, M. Gerault, S. Giaconia, A. Gianazzi, S. Giesen, C. Gishbert, C. Georget, M. Guicheteau, V. Guy, G. Hamza, M. Hoarau, B. Houze, A. Huet, P. Huet, N. Kilicoglu, A. Labarre, I. Laforge, L. Laforge, S. Landra, N. Laurence, JJ. Le Bras, A. Mac Fadden Alva, M. Mallet, C. Manago, F. Mancuso, C. Marshall, A. Mato, AL. Matos Diogos, M. Matringe, N. Merli, M. Molina, J. Mollo, L. Morin, D. Ninu, G. Oliva, F. Oranowski, MC. Payard, M. Pays, J. Peiffer, C. Petruzzi, D. Pichard, E. Piraud, F. Puccio, C. Pulini, C. Ramos,

B. Rhali, O. Rollin, B. Rossani, E. Sager, R. Salah, S. Sandri, J. Sanchez, M. Segura, M. Smida, C. Spaterna, V. Tanant-Olive, O. Tardy, C. Toffolon, L. Traier Avezon, V. Victor, M. Vignadocchio-Strevezzoli, F. Vignerone, C. Vigni, JM. Vinter, G. Wymiens, D. Zilliox, patients de l'USCL, étudiants ergothérapeutes et de l'IFMK de Nice, équipe d'Opio.

Un film réalisé par la télé@vision Unik TV est visible sur le site :

www.chu-nice.fr/chu-de-nice/que-faisons-nous/-actions-culturelles/ateliers.html ou <http://blog-unik.tv/>



Pour aller plus loin

La biographie de Marc Chagall

Du quartier juif de Vitebsk en Biélorussie où il est né en 1887, à la gloire internationale, Marc Chagall a connu un étonnant parcours de peintre.

A Paris, entre 1910 et 1914, il découvre les mouvements de l'art moderne. Il s'y installe définitivement en 1923, mais continue toute sa vie à décliner les thèmes issus des souvenirs de sa jeunesse juive et russe. Le couple, les fleurs, le cirque deviennent aussi des sujets de prédilection.

La Seconde Guerre mondiale l'oblige à s'exiler aux Etats-Unis. A son retour en France, il s'installe dans le Midi (Vence puis Saint-Paul de Vence) et s'ouvre à de nouvelles techniques : céramique, vitraux, mosaïques, sculptures, lithographie.

La Bible est alors au cœur de ses préoccupations et le Message Biblique en est la forme la plus achevée. Ce cycle, donné par l'artiste à l'Etat, est exposé dans un musée construit pour lui à Nice en 1973. Chagall meurt en 1985, entouré d'honneurs.

Le Cantique des Cantiques de Marc Chagall

Au sein du Message Biblique, le Cantique des Cantiques regroupe cinq toiles qui évoquent le célèbre poème de la Bible. Malgré sa dimension charnelle, ce chant d'amour qui passe pour avoir été écrit par Salomon, a été intégré dans le canon biblique, si bien que les Juifs en ont fait le symbole de l'alliance entre Dieu et son

peuple et les chrétiens, le chant d'amour entre Dieu et son église. Un camaïeu de rouge et de rose évoque la douceur de la chair et la sensualité, mais aussi celle du sang, rappelant ainsi la violence de l'histoire biblique et celle du héros choisi par Chagall, David : pour s'approprier Bethsabée, il envoie au combat le mari de celle-ci pour le faire mourir.

Le couple enlacé, le roi David et Bethsabée, qui remplacent Salomon et la Sulamite nommés dans le texte, la ville sainte, Jérusalem, qui emprunte parfois l'aspect de Vitebsk, ville natale de l'artiste, les images ayant trait à la musique (oiseaux, personnages jouant d'un instrument) ou à la danse se retrouvent dans tous les tableaux. La représentation, comme toujours non réaliste, donne aux personnages les plus importants, une taille supérieure aux autres.

Les compositions sont structurées autour de formes arrondies qui portent le regard du visiteur d'un tableau à l'autre. Sans illustrer précisément le texte, Chagall réussit à rendre sensible les trois dimensions du Cantique : musicale, sacrée et charnelle.

Description du tableau Le Cantique des Cantiques IV de Marc Chagall

David et Bethsabée, apparaissent cette fois sur le dos d'un cheval ailé survolant la ville de Jérusalem. Caractéristique de la superposition des sens chez Chagall, il manifeste la puissance du désir et de l'amour charnel, il est aussi Pégase, le cheval ailé de la mythologie grecque, symbole de la poésie, et peut enfin incarner la force de l'amour humain, capable de s'élever jusqu'au divin. La traîne de la robe de mariée et les pattes du cheval

s'atténuent jusqu'à disparaître à la manière d'une comète, accentuant le mouvement dynamique de cet envol. Le visage de David est «vert de bonheur», selon une expression yiddish. La foule animée, en bas du tableau, réunit porteurs de Torah et de menorah (chandelier à sept branches), couples d'amoureux et maternités. Elle semble célébrer l'amour de l'homme et de la femme, et par là-même, son Créateur.

Le musée national Marc Chagall

Dès 1969, le Ministre de la Culture, André Malraux, décide la construction d'un musée pour conserver le Message Biblique après sa donation à l'Etat. Celle-ci débute en 1970 sur un vaste terrain, offert par la Ville de Nice, où était édifiée une villa du début du siècle, en ruine.

Chagall suit avec intérêt le projet : c'est lui qui demande qu'un auditorium fasse partie des salles

prévues. Il souhaite également enrichir le bâtiment en ajoutant les vitraux dans l'auditorium et une mosaïque qui entraîne la modification des axes de circulation du musée.

En 1973, l'artiste est présent pour l'inauguration du musée national Message Biblique Marc Chagall, avec André Malraux et le Ministre de la Culture de l'époque, Maurice Druon.

Jusqu'à sa mort en 1985, Marc Chagall a accompagné les premières années de la vie de l'institution. Il est présent aux inaugurations d'expositions et lance, grâce à ses relations amicales, une prestigieuse politique de concerts.

Après la mort de Chagall, le musée bénéficie du dépôt d'une partie importante de la dation (procédure qui permet le paiement en œuvres d'art des droits d'héritage. La dation Chagall a comporté plus de 300 œuvres). De nouvelles acquisitions enrichissent peu à peu les collections et, grâce à l'appui des héritiers du peintre, le musée devient monographique à part entière, témoignant à la fois de la spiritualité de l'œuvre de l'artiste et de son inscription dans les courants artistiques du XXe siècle.

En 2005, le musée change donc de nom et devient musée national Marc Chagall.

En 2006-2007, une importante campagne de travaux a permis de moderniser les parties techniques du musée sans en changer l'aspect : un bâtiment d'accueil a été créé dans le jardin pour répondre à l'augmentation importante des flux de visiteurs (passés de 30 000 l'année de l'ouverture à presque 200 000 aujourd'hui), des bureaux et des réserves plus grandes ont trouvé place dans le premier sous-sol.

Musée national Marc Chagall - avenue Docteur Ménard - 06000 Nice

www.musees-nationaux-alpesmaritimes.fr/chagall/



L'entreprise Opiocolor

Depuis plus de dix ans, à travers de nombreuses œuvres d'art, toute une dynamique s'est créée autour de la mosaïque qui est devenue passion partagée, dans les hôpitaux tel le CHU de Nice, au sein d'associations et dans les écoles».

Aujourd'hui, Opiocolor poursuit une stratégie de développement durable dans le droit fil des actions thérapeutiques, artistiques et humaines déjà réalisées. Pour des raisons de cohérence, Opiocolor envisage de créer une nouvelle unité de fabrication au Moyen Orient où tous les éléments sont réunis pour poursuivre les efforts engagés.

La 1ère usine propre au monde y trouvera les principales composantes : (matières premières, énergie, sable, talents humains appuyés sur une longue culture liée à la mosaïque).

Entre tradition et modernité, ce nouveau modèle permettra de créer, à l'échelle mondiale, les conditions d'un développement basé sur des valeurs :

- Protection de l'environnement («fusion par oxycombustion»)
- Viabilité et durabilité par la création de valeurs ajoutées (technologiques, culturelles et artistiques)
- Partage (création d'ateliers de mosaïque à travers le monde)
- Contribution (chacun des ateliers prendra en charge des actions envers les hôpitaux, écoles et associations dans une démarche sociale).

Cette démarche globale inclut l'information et de la communication sur les

valeurs de chacune des actions mises en place à l'échelle mondiale.

Aujourd'hui la marque Opiocolor répond aux besoins d'une nouvelle attitude dont les fondamentaux sont : protéger, s'assumer, contribuer et partager des valeurs humaines.

Didier Cassini Opiocolor.

www.opiocolor.com

La MACSF Assurances

La MACSF, Mutuelle d'assurances du corps de santé français, premier assureur des professionnels de santé.

«La confiance, l'écoute, l'engagement, le professionnalisme, le respect et la solidarité» cimentent les valeurs mutualistes portées par ce fidèle partenaire du CHU de Nice».

www.macsf.fr/

Unik TV

Unik TV est une nouvelle association de compétences et d'expertises professionnelles pour « télé – porter » en ligne, sur le Net, des expériences « unik », telle la reproduction en mosaïque du Cantiques des Cantiques IV et de les mettre au service de tous.

Son objectif : Concevoir en collaboration réseau, la première Web-TV coopérative de services aux publics, en particulier dédiée à tous ceux que l'on nomme « les consommateurs responsables » (ou « consom'@cteurs »).

Pour plus d'informations :

<http://www.blog-unik.tv>

E-mail : contact@unik.tv



La politique culturelle du CHU de Nice accompagne la vie de l'établissement

La politique culturelle du CHU de Nice complète la démarche médicale de qualité, les compétences techniques et relationnelles de l'ensemble de la communauté soignante. Elle a pour but d'humaniser l'accueil et l'environnement des patients mais également le cadre de travail des personnels.

- Cette nouvelle voie relationnelle accorde une grande importance à l'amélioration des locaux, à la communication, au bien être, au maintien du lien social, à l'élaboration de projets mais aussi au plaisir des sens qui aident les patients à mieux vivre leur hospitalisation.
- Le montage des actions mises en place par le Direction de la Communication et des Actions Culturelles se réalise avec le concours de partenaires tel que la MACSF dans ce projet.

